

A l'attention des élèves qui entrent en seconde au lycée du Sacré-Cœur

La réforme pour les secondes propose un programme ambitieux en français sur les plans méthodologique et culturel.

De même, une place plus importante sera désormais accordée à la grammaire et à l'orthographe. De ce fait nous invitons les élèves à revoir avant la rentrée les éléments suivants :

- classes grammaticales (noms, adverbes...)
- fonctions grammaticales (sujets, compléments circonstanciels...)
- toutes les conjugaisons.

D'autre part, pour se préparer au mieux à l'entrée au lycée, il est indispensable d'effectuer des lectures pendant les vacances d'été.

Pour vous aider dans vos choix, nous vous proposons quelques titres. Les étoiles indiquent le niveau de difficulté (* = très facile ; ** = niveau moyen ; *** = pour les très bons lecteurs). Un résumé vous permettra de choisir des œuvres en fonction de vos centres d'intérêt ; le but étant avant tout de trouver du plaisir dans ces lectures.

Pour chacun des ouvrages lus (deux au minimum), vous constituerez une fiche de synthèse qui comportera les éléments suivants :

- 1 - titre, auteur, date ;
- 2 - un résumé d'une dizaine de lignes au présent de l'indicatif ;
- 3 - le thème principal ;
- 4 - la présentation d'un personnage qui vous a intéressé(e) (5 lignes) ;
- 5 - une synthèse sur ce que vous a apporté cette lecture (connaissances, émotions...).

Ces fiches de synthèse devront être apportées **pour le premier cours de français**.

Je vous souhaitons de bonnes vacances et de très belles lectures.

Mme Plénet, professeure de français.

– *L'Alchimiste*, Paulo Coelho, 1984*(189 pages)

L'Alchimiste est le récit d'une quête, celle de Santiago, un jeune berger andalou parti à la recherche d'un trésor enfoui au pied des Pyramides. Mais c'est la clef d'une quête spirituelle qu'il découvrira pendant son périple. Dans le désert, initié par l'alchimiste, il apprendra à écouter son cœur, à lire les signes du destin et, par-dessus tout, à aller au bout de son rêve.

– *Attention fragiles*, Marie-Sabine Roger, 2000*(132 pages)

Laurence vit seul avec son petit garçon Nono. Elle n'a plus de logement et « habite » sous un pont. Nel, quant à lui, est un jeune homme aveugle qui s'attache à une jeune fille prénommée Cécile. Tous ces gens courent après le bonheur, mais la route est parfois longue et difficile. Un roman plein d'humour, d'émotion, et une plume fine et sensible.

– ***Elle s'appelait Sarah*, Tatiana de Rosnay, 2007* (385 pages)**

Paris, juillet 1942 : Sarah, une fillette de dix ans qui porte l'étoile jaune, est arrêtée avec ses parents par la police française, au milieu de la nuit. Paniquée, elle met son petit frère à l'abri en lui promettant de revenir le libérer dès que possible. Paris, mai 2002 : Julia Jarmond, une journaliste américaine mariée à un Français, doit couvrir la commémoration de la rafle du Vél d'Hiv. Soixante ans après, son chemin va croiser celui de Sarah, et sa vie va changer à jamais. *Elle s'appelait Sarah*, c'est l'histoire de deux familles que lie un terrible secret, c'est aussi l'évocation d'une des pages les plus sombres de l'Occupation.

– ***L'ami retrouvé*, Fred Uhlman, 1971 *(122 pages)**

Agé de seize ans, Hans Schwarz, fils unique d'un médecin juif, fréquente le lycée le plus renommé de Stuttgart. Il est encore seul et sans ami véritable. Un jour, un garçon d'une famille protestante d'illustre ascendance arrive dans sa classe. Hans peut alors réaliser son exigeant idéal de l'amitié, tel que le lui fait concevoir l'exaltation romantique qui est souvent le propre de l'adolescence. Cette rencontre a lieu en 1932 mais sera de courte durée : les troubles déclenchés par Hitler ont gagné Stuttgart et les parents de Hans, soupçonneux de vexations subies par le jeune homme, l'envoient en Amérique. Pourtant, son passé se rappellera un jour à lui.

– ***Vipère au poing*, Hervé Bazin, 1976** (186 pages)**

Dans les années 1920, le jeune Jean Rezeau vit heureux avec son frère aîné Freddy à la Belle Angerie, le château de la famille, sous la garde bienveillante de leur grand-mère. Mais le décès de cette dernière provoque le retour d'Indochine de leurs parents, qui ont conçu là-bas un troisième fils, Marcel. Très vite, Jean et Freddy réalisent que leur mère Paule est une femme autoritaire et incapable de la moindre tendresse, qui domine son mari Jacques, un rêveur passionné par l'étude des mouches. Devant la situation financière précaire de la famille Rezeau, Paule impose à ses enfants diverses privations et corvées, tout en multipliant les brimades absurdes. Ces comportements cruels incitent Jean à mener la rébellion contre cette mère qu'il rebaptise "Folcoche", contraction de « folle » et « cochonne ».

– ***Dix petits Nègres*, Agatha Christie, 1939** (200 pages).**

En a-t-on parlé de l'Île du Nègre ! Elle avait, selon certains bruits, été achetée par une star hollywoodienne. Quelques journaux avaient insinué que l'Amirauté britannique s'y livrait à des expériences ultra-secrètes. On avait aussi parlé d'un riche Yankee... Bref, quand ils reçurent – sans savoir de qui – cette invitation à passer des vacances à l'Île du Nègre, tous les dix – du juge au play-boy en passant par la secrétaire – accoururent. Mais, à l'Île du Nègre, l'hôte mystérieux était absent et, dès le premier soir, un disque était placé sur le gramophone, les accusant chacun d'un crime. La panique s'empare des invités...

– ***Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus*, Eric-Emmanuel Schmitt, 2012** (115 pages).**

Madame Ming parle très volontiers de sa nombreuse famille. Rien de plus naturel, si ce n'est qu'elle vit au pays de l'enfant unique. Les dix enfants qu'elle évoque habitent, selon elle, un peu partout en Chine, mais existent-ils vraiment, ou n'habitent-ils que dans l'imagination de

cette vieille dame ? Le lecteur, en même temps que le narrateur, suit les récits de madame Ming, et découvrira progressivement l'incroyable secret de cette femme attachante.

– ***La Vague*, Todd Strasser, 2008** (210 pages).**

Roman inspiré d'un fait réel. Un professeur d'histoire américain, Ben Ross, met en place une expérience afin de faire comprendre à ses élèves comment naît une dictature. Bientôt cette expérience prend une ampleur très grande et un système totalitaire se met peu à peu en place dans le lycée. Avec une docilité effrayante, les élèves abandonnent leur liberté de penser pour obéir à tous les ordres de leur leader. Celui-ci entre de plus en plus dans le personnage qu'il avait créé au départ uniquement pour illustrer un cours sur le nazisme.

– ***L'élégance du hérisson*, Muriel Barbery, 2006 *** (400 pages).**

Bien que très douée et d'une immense culture générale, Renée, cinquante-quatre ans, a décidé de vivre cachée sous les dehors de la concierge naïve et inculte que les habitants du 7, rue de Grenelle croient connaître. C'est donc en clandestine qu'elle lit Proust, qu'elle appelle son chat Léon en référence à Tolstoï, et qu'elle emprunte des livres de philosophie à la bibliothèque universitaire du quartier. Aucun des riches suffisants de l'immeuble ne doit penser que, sous ses airs de concierge revêché, se cachent une intelligence sensible et une personne cultivée. Paloma, douze ans, brillante et révoltée, fille de bourgeois, habite également au 7, rue de Grenelle. Elle refuse le monde des adultes qu'elle considère comme un bocal à poissons plein d'inepties et de faux semblants. C'est pourquoi elle a pris sa décision : à la fin de l'année scolaire, le jour de ses treize ans, elle se suicidera et mettra le feu à l'appartement familial. Mais des changements surviennent quand Kakuro Ozu, un Japonais passionné de culture, lointain parent du réalisateur, emménage dans l'immeuble.

– ***1984*, Georges Orwell, 1948*** (430 pages)**

Oeuvre de science fiction. La principale figure du roman, Big Brother, est devenue une représentation métaphorique du régime policier et totalitaire, ainsi que de la réduction des libertés. Le roman décrit une Grande-Bretagne postérieure d'une trentaine d'années à une guerre nucléaire entre l'Est et l'Ouest censée avoir eu lieu dans les années 1950. Un régime de type totalitaire s'est instauré, fortement inspiré à la fois du stalinisme et de certains éléments du nazisme. La liberté d'expression n'existe plus. Toutes les pensées sont minutieusement surveillées, et d'immenses affiches trônent dans les rues, indiquant à tous que « Big Brother vous regarde » (*Big Brother is watching you*).

– ***Le Rouge et le Noir*, Stendhal, 1830*** (550 pages).**

Julien Sorel, fils d'un simple scieur, devient le précepteur des enfants de M. de Rênal, le maire de Verrières. Le succès du jeune homme auprès de ses élèves et surtout de Mme de Rênal, les soirées sous le tilleul, sa stratégie amoureuse finissent par éveiller les soupçons. Pour faire taire les rumeurs, il doit quitter son amante et sa position. Grâce à ses talents brillants au séminaire, Julien obtient une place de secrétaire à Paris auprès du marquis de La Mole. Après des débuts maladroits, Julien parvient à se faire une place dans la société et aussi auprès de la fille du marquis de La Mole, Mathilde. L'amour entre les jeunes gens prend la forme d'un jeu d'orgueil et de mépris, et Julien finit par triompher de Mathilde : celle-ci attend un enfant de lui. La situation semble désespérée mais M. de la Mole, furieux, finit par obtenir pour le futur père un titre de noblesse qui lui permette de prétendre à sa fille. Le

bonheur, pour Julien, est total, mais de courte durée : une lettre de Mme de Rênal l'accuse d'ambition et ruine tous ses espoirs.